Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages vaudoises

La IXe assemblée des Patoisants vaudois au Comptoir

1947 ! Première réunion des patoisants vaudois au Comptoir, sous la présidence de Henri Kissling. Première année du *Nouveau Conteur vaudois* succédant à l'ancien *Conteur* qui fut pendant plus d'une demi-siècle le « Grand Mainteneur », avec l'*Almanach du Messager Boiteux de Berne et Vevey*, du vieux langage en Pays de Vaud.

Coïncidence heureuse et qui suscita l'enthousiasme ! Un « réveil » des patoisants s'ensuivit et ceux qui ne parlaient plus la langue de nos aïeux multiplièrent les occasions de lui redonner droit de cité.

La Radio s'en mêla. Ses émissions et ses concours témoignèrent hautement que *Nouthron vîlhio dévesâ* n'était pas mort !

Depuis, les assemblées du Comptoir sont devenues une tradition. La « Tenablliâ » 1955 réunissait quelque 150 participants, dont quelques vaudoises que l'on était heureux de voir parmi nous. M. A. Decollogny, président, souhaita aux membres de l'Association vaudoise des Amis du patois une cordiale bienvenue en vieux parler, et notamment à M. Alfred Jordan, de Carrouge, qui est entré dans sa 91e année. Il lit les messages de MM. Lucien Fontannaz, président de l'Amicale de Savigny-Forel, Golay-Favre de L'Orient, et Albert Wulliamoz, de Bercher, retenus chez eux par leur état de santé. A eux trois, tous nos vœux de rétablissement.

On regrette la présence de MM. Ami Lavanchy, Adrien Martin, Despland et d'autres grands patoisants, empêchés.

M. Decollogny évoque en quelques mots la belle journée rhodanienne qui se déroula à Vevey, à l'occasion de la Fête des Vignerons. La prochaine aura lieu à Morges. D'ores et déjà, les candidats au concours pour l'obtention de la médaille H. Kissling peuvent se mettre à l'œuvre. Il rappelle que cette médaille est revenue à l'ami Oscar Pasche cette année, et lui fut remise avec félicitations. L'assemblée applaudit.

M. Perrusset entonne alors *La Fîta dâo quatorze*, tirée de « Lè Vilhiè tsanson dâo Payï », et le procès-verbal en patois d'Oscar Pasche sur l'assemblée administrative de Carrouge est adopté. Il en souligne justement la réussite et l'accueil charmant des Carrougeois au premier rang desquels il faut citer l'ami Chappuis.

Henri Turrel, de Huémoz, président de l'Amicale d'Ollon, nous conte alors une bien bonne histoire de chasse, et Crisinel, de Denezy, une autre, sur le mariage qui a le don d'amuser ces dames...

La parole est donnée ensuite à Henri Nicolier, de La Forclaz. Qui, mieux que lui, pouvait évoquer son village alpestre ? Evocation à vrai dire fort attristante. On sait que le problème de l'aide à apporter à nos montagnards est un des plus brûlants de notre époque. Il y va de l'avenir du pays. Il est urgent de lui trouver une ou des solutions propres à vaincre l'attrait des villes sur les jeunes qui, économiquement, il ne faut pas se le cacher, ne sauraient plus vivre à la manière des anciens.

La causerie de Henri Nicolier illustrait, en profondeur, cet état de faits.

Peut-être eût-on souhaité qu'elle fût plus ordonnée, faite moins à bâtons rompus, plus ramassée...

Un village meurt. En 1917, il comptait deux classes avec 72 élèves. En 1955, il n'y reste plus qu'une institutrice avec 19 élèves. Il y avait en 1917, quatre sociétés : un chœur de dames, une fanfare, un chœur mixte et un orchestre. En 1955, seul le chœur mixte existe encore et de combien réduit. 41 chalets appartiennent à des étrangers. Bien que le village ait été construit en bois et tavillonné, les annales ne font mention d'aucun incendie. Aujourd'hui, on a peine à y gagner sa vie.

Et Henri Nicolier, qui tient le journal de son village, journal commencé par son père, nous donne quantité de renseignements pittoresques sur l'évolution qu'il a subie soit dans son aspect, soit dans les us et coutumes qui étaient les siennes. On l'applaudit.

A la partie familière qui suivit, prennent part MM. Albert Chessex, Janin, ancien député à Montheron, Besson, de Fermens-sur-Apples, Aloïs Chappuis de Forel-Lavaux, Mmes Karlen-Cottier de Château-d'Oex, Gigax-Brot, de Bullet, Ida Millioud, de Penthéréaz, Villard et Meystre, de Lausanne, Groubel-Diserens, de Begnin...

Le chant *Comme volent les années*, traduction de Marc à Louis, clôt cette neuvième assemblée du Comptoir.

A l'an prochain, le dixième anniversaire du « Réveil » patoisant vaudois.

R. Ms.

TSI NO ET PER LO MONDO

Vo sédè prau que lai arâ beinstoû tsi no lè vôtè por lo Conset nationat. No foudrâ rènommâ lè bon et lè remachâ a tsavon por tot çain que l'an fé, et tsampâ vya lè crouillo.

Lai ein a dza on moui que l'an la gruletta, cliau que l'an pâ travaillî tot do lon d'attaque, et que l'an passâ lau tein a baire quartetta dain lè carnotset dè Berna, na pâ dè fére lau z'ovrâdzo. Ora, fau lè vaire sè rèmouâ, sè budzî, traire lau tsapé a tot lo mondo, coterdzî quemè dè buïandârè dain lè tenâbliè !...

Lè z'afférè do paï san noûtrè z'afférè, cli que s'ein fot l'è on tâdié, mîmamein on crouillo coo. Apri, sarâ adi lo premî a bouêlâ et a fére lo ronchon.

No fau trè ti allâ votâ, et betâ lè meillau. L'è qu'a Berna, s'agi d'einvouyî dè lulu dè sorta, prau suti, et que cougnaisson bein la maniclia. Et pu assebein dè prècau que tignon çain que l'an de.

L'è por l'hommo que fau votâ, çain conte mé que lo parti. Lai a dè crâno gaillâ et dè bracaillon pertot, que sayon vê, rodzo o bein nai.

Se tsacon fâ son dèvai, noûtron biau paï l'audri ein an por on pâr dè tein oncora.

Que lo bon Dieu lo bègne !

Chs M.

L'activité patoisante d'automne

Si elle ne se manifeste pas en « tenâbllié » locales ou régionales, elle se perçoit tout de même parce qu'ici et là, on remet le patois en honneur.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la fête de notre excellent patoisant nonagénaire Louis Décosterd, à Palézieux, la Société de jeunesse villageoise a eu la délicate attention de lui adresser un hommage en ancien langage rimé, avec un cadeau de circonstance, ce qui, on peut le supposer, le toucha infiniment.

Il y eut ainsi, pour ce vénéré jubilaire, une fête organisée par la Municipalité, et, le dimanche du Jeûne, une fête de famille. Ce fut Mlle Jeanne Décosterd, sa vaillante fille, qui fut l'âme de cette manifestation, où le patois eut sa part. A M. Décosterd et aux siens, encore nos félicitations et nos vœux.

Et l'on entendit aussi le vieux parler joratois à la fête du centenaire de Mme Elisa Regamey, aux Matannes, à Forel. Notre secrétaire lui adressa quelques jolis couplets en patois. Ce fut, là aussi, une bienfaisante manifestation en l'honneur de cette brave aïeule, qui conserve le sourire et l'humour. C'est elle, en effet, qui disait l'an dernier au préfet Duboux-Duflon :

— Je pense que vous ne venez pas pour faire un rapport sur ma conduite !

Mais hélas ! tous nos patoisants ne peuvent fêter leur 90e ou 100e anniversaire. Le village d'Essertes a perdu, en août, son excellent maréchal, Fritz Niederhauser, qui n'était pas un militant, mais s'exprimait en excellent patois, contant de vieilles histoires ou des adages du passé.

Rappelons aussi le décès de Mme Flora Crot-Lavanchy, sœur de Mme Lucien Fontannaz, à Lutry, qui assistait volontiers aux tenâbllié de Savigny. A la famille va encore notre sympathie.

Avec octobre, les amicales de Savigny et d'Oron vont reprendre leurs séances mensuelles, que l'on attend avec plaisir. Les membres de Savigny ont appris avec chagrin la maladie de Mme Karlen, de Puidoux, à l'Hôpital depuis quelques semaines, et à qui nous adressons nos pensées et nos vœux de guérison.

Enfin, à Moudon-Lucens, une rencontre se prépare pour un prochain dimanche. Et là, c'est un jeune qui s'en occupe et qui en sera l'animateur. Il a réuni déjà un bon nombre d'adresses, s'en va régulièrement tenir des entretiens en patois avec un excellent patoisant des environs, et se réjouit d'une prochaine « tenâbllia ». Bon courage, cher jeune ami ! *P.*

— La commune de Cully a inauguré récemment le nouveau chemin forestier des Charbonnières, rière Forel, en présence du préfet, des syndics et d'autres personnalités de Lavaux. A cette occasion, M. Oscar Pasche, le patoisant bien connu, a déclamé d'agréables couplets de circonstance.

Proverbes de saison

Çain que moille, rechètse.
Apri la pliodze, lo biau tein.
Çain que revîre lo tsau, revîre lo frai.
Apri on tein, l'ein vein on autro.
Vaudaira do matin fâ verî lè moulin,
Vaudaira dè la né fê chètsî lè goillè.

La photographie d'amateur

Presser sur le déclic, quel joyeux moment
Que l'album prolongera indéfiniment...

Le spécialiste

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE